

Martyr Callistratus et 49 compagnons

Commémoré le 27 septembre



Saint Callistrate était originaire de Carthage. Un ancêtre de Saint Callistratus, Neochorus, avait servi sous l'empereur Tibère en Palestine, sous le commandement de Ponce Pilate, le procureur de Judée, et a été témoin de la souffrance sur la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, sa mort volontaire et glorieuse Résurrection.

Le père du saint était chrétien et il a élevé son fils dans la foi et la piété. Tout comme son père, saint Callistratus devint soldat et excella parmi ses camarades militaires païens par sa bonne conduite et sa douceur.

La nuit, quand tout le monde dormait, il restait généralement éveillé pour prier. Une fois, un soldat dormant à proximité a entendu saint Callistrate invoquer le nom du Seigneur Jésus-Christ, et il l'a rapporté au commandant militaire, qui à son tour a convoqué Callistratus, l'a interrogé et a voulu lui faire offrir des sacrifices aux idoles. Le saint a résolument refusé de le faire, alors le commandant militaire a ordonné que le saint soit battu. Puis, couvert de blessures, le saint fut traîné sur des pierres tranchantes. Les coups et les tourments n'ont pas ébranlé la

volonté ferme et l'endurance courageuse de la victime.

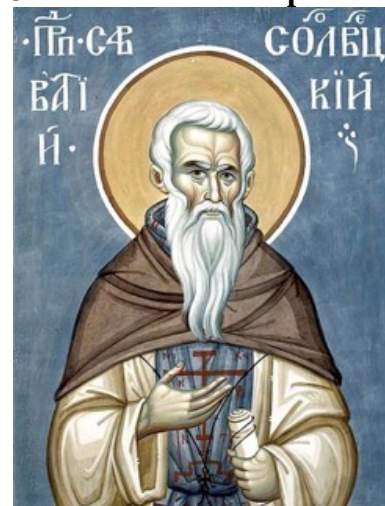
Le saint a été cousu dans un sac en cuir et s'est noyé dans la mer. Par la miséricorde de Dieu, cependant, le sac a heurté un rocher pointu et a été déchiré. Saint Callistratus est venu sur la terre ferme indemne, porté par des dauphins. En voyant un tel miracle, quarante-neuf soldats en vinrent à croire en Christ. Alors le commandant militaire jeta Saint Callistrate et les soldats croyants en prison. Avant cela, tous ont été soumis à d'innombrables flagellations.

En prison, Saint Callistratus a continué à prêcher la Parole de Dieu aux soldats et il a renforcé leur esprit pour le martyre. Convoqués à nouveau devant le commandant militaire, les victimes ont fermement confessé leur foi au Christ, après quoi ils ont été pieds et poings liés et jetés dans les profondeurs d'un grand lac derrière un barrage. Mais là, leurs liens se sont rompus et, le visage brillant, les saints martyrs se sont tenus dans l'eau, se réjouissant de leur baptême, qui a coïncidé avec l'acte du martyre.

De belles couronnes lumineuses apparurent au-dessus de leurs têtes, et tous entendirent une voix : « Sois courageux, Callistratus, avec ta compagnie, et viens te reposer dans les demeures éternelles. Au même moment, la terre trembla et une idole se tenant à proximité tomba et se brisa. Voyant cela, 135 autres soldats crurent également au Seigneur Jésus-Christ. Le commandant militaire, craignant une mutinerie dans l'armée, ne les a pas jugés, mais a de nouveau emprisonné Saint Callistratus avec ses 49 compagnons, où ils ont prié avec ferveur et ont remercié le Créateur de leur avoir donné le pouvoir d'endurer de telles souffrances.

La nuit, les martyrs ont été coupés en morceaux avec des épées sur ordre du commandant militaire. Leurs saintes reliques ont été enterrées par les 135 soldats restés en vie. Plus tard, une église a été construite sur le lieu de leurs souffrances, comme Saint Callistratus l'avait prédit.

Vénéérable Sabbatius, Thaumaturge de Solovki Commémoré le 27 septembre



Saint Sabbatius de Solovki est venu au monastère de Saint Cyrille du Lac Blanc en 1396, où il a reçu la tonsure monastique. Il y poursuivit longtemps l'ascétisme, remplissant sans conteste toutes les obédiences. Son humilité, son amour doux envers les frères et sa vie stricte distinguaient le moine Sabbatius parmi ses compagnons ascètes. Il devint bientôt accablé par l'attention et l'estime des frères et des laïcs qui venaient à lui, et ayant appris que sur le lac Ladoga se trouve l'île rocheuse de Valaam, il décida de s'y installer.

Les frères du monastère de Saint Cyrille du Lac Blanc étaient très tristes d'être séparés de leur Aîné. A Valaam, la renommée mondaine commença aussi à inquiéter l'humble Aîné. Puis le moine apprit qu'au nord se trouvait l'île inhabitée de Solovki, et il commença à demander la bénédiction de l'higoumène pour s'y installer dans la solitude. Mais l'higoumène et les frères ne

voulaient pas être séparés de leur saint aîné.

Sur l'ordre de Dieu, saint Sabbatius quitta le monastère de Valaam de nuit et se dirigea vers les rives de la mer Blanche. Lorsqu'il apprit par la population locale que l'île était à deux jours de distance, qu'il y avait de nombreux lacs et que personne n'habitait sur l'île, il eut encore plus envie de s'y installer. Les habitants étonnés demandèrent à l'ascète, blanchi de cheveux gris, comment il vivrait là et ce qu'il mangerait. "Mon Maître," répondit le moine, "donne la force fraîche de la jeunesse aux frères et nourrit les affamés à satiété."

Pendant un certain temps, saint Sabbatius resta à la chapelle près de l'embouchure de la rivière Vyg, dans les environs de Soroka. Là, il rencontra Saint Germain poursuivant l'ascèse en tant qu'ermite, et ensemble ils décidèrent de s'installer sur l'île. Dans une frêle embarcation, priant Dieu, les Anciens partirent sur la mer agitée et après trois jours ils atteignirent l'île de Solovki.

Les ascètes se sont installés près de la colline de Sekirna, où ils ont élevé une croix et construit leurs cellules. Dans les conditions difficiles du nord, les Anciens ont sanctifié l'île inhabitée par leurs exploits. Ici aussi l'Ennemi de l'humanité, le diable, a tenté les saints Anciens. Un certain pêcheur avec sa femme, ému d'un sentiment d'envie, est venu d'une manière ou d'une autre sur l'île et s'est installé près des ascètes. Mais le Seigneur n'a pas permis aux laïcs de rester près des moines. Deux jeunes gens vêtus de couleurs vives sont apparus à la femme du pêcheur et l'ont frappée avec des cannes. Le pêcheur prit peur, rassembla rapidement ses affaires et lui et sa femme s'empressèrent de regagner son ancien lieu de résidence.

Une fois, alors que saint Germain était allé s'approvisionner le long de la rivière Onega, saint Sabbatius, seul et sentant sa fin imminente, se tourna vers Dieu et pria pour qu'il lui accorde de participer aux Saints Mystères. Le moine a navigué pendant deux jours vers le continent et à dix verstes de la rivière Vyg a rencontré l'higoumène Nathanael, qui était venu dans la colonie éloignée pour communier avec un chrétien malade. Igumen Nathanael se réjouit de rencontrer le moine, réalisa son souhait et entendit le récit de ses exploits sur l'île. En se séparant, ils ont convenu de se rencontrer à l'église le long de la rivière Vyg.

Entrant dans le temple, le saint aîné a rendu grâce à Dieu dans la prière pour la communion. Il s'enferma alors dans une cellule située près de l'église, et commença à se préparer à la mort. Pendant ce temps, le marchand de Novgorod, Jean, est venu à terre et, après avoir vénéré les saintes icônes à l'église, il s'est rendu chez le saint Ancien. Ayant reçu sa bénédiction et ses conseils, il offrit au moine une partie de sa richesse et fut attristé lorsqu'il entendit un refus. Pour reconforter le marchand, saint Sabbatius proposa de le laisser rester jusqu'au matin et lui promit la prospérité lors de son voyage ultérieur. Le marchand John, cependant, s'empressa de débarquer.

Soudain, il y eut un tremblement de terre et une tempête se leva sur la mer. Prenant peur, le marchand resta où il était. Le matin, lorsqu'il entra dans la cellule pour une bénédiction, il vit que l'ancien était déjà mort. Lui et Igumen Nathanael, qui venait d'arriver, ont enterré saint Sabbatius à la chapelle et ont écrit un manuscrit de sa vie. Cela s'est produit le 27 septembre 1435. Après trente ans, les reliques de

Saint Sabbatius ont été transférées à l'église de la Transfiguration par Saint Zosime (17 avril) et les frères de l'île de Solovki. En 1566, les reliques des saints Sabbatius et Zosime sont transférées dans une église, nommée en leur honneur (8 août).

Apôtre Marc des soixante-dix Commémoré le 27 septembre



Le saint apôtre Marc des soixante-dix, également nommé Jean, est mentionné par le saint apôtre et évangéliste Luc dans les Actes des Apôtres (Actes 12:25, 15:37-39) et aussi par le saint apôtre Paul dans l'épître aux Colossiens (Col 4:10) et l'épître à Philémon (Philémon 1:23).

Le saint apôtre Marc a prêché la Parole de Dieu avec Paul et Barnabas et a été nommé évêque de la ville phénicienne de Biblos. Le saint apôtre Marc a atteint une grande hardiesse devant Dieu, de sorte que son ombre même a guéri les malades (également le 4 janvier et le 15 avril).

Apôtre Aristarque des soixante-dix

Commémoré le 27 septembre



Saint Aristarque était l'un des soixante-dix apôtres, que le Seigneur Jésus-Christ a envoyés pour proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile (Luc 10:1-24).

Saint Aristarque, collaborateur du saint apôtre Paul, devint évêque de la ville syrienne d'Apamée. Son nom est mentionné à plusieurs reprises dans les Actes des Saints Apôtres (Actes 19 :29, 20 :4, 27 :2) et dans les Épîtres de Saint Paul (Col. 4 :10, Philémon 1 :24). Il accompagna Saint Paul dans ses voyages (Ac 16, 29).

Saint Aristarque est également commémoré le 15 avril avec les saints Pudens et Trophime et le 4 janvier avec les soixante-dix apôtres.

Apôtre Zenas des soixante-dix Commémoré le 27 septembre

Le saint apôtre Zénas des soixante-dix, disciple et collaborateur du premier apôtre Paul, était appelé avocat, car il était un homme érudit et dirigeait les affaires juridiques devant les tribunaux de l'église. Il est mentionné dans l'épître du saint apôtre Paul à Tite (Tite 3:13) : « Aide Zénas le docteur de la loi et Apollos sur leur chemin ; veillez à ce qu'il ne leur manque rien. Par la suite, saint Zenas devint évêque de la ville de Diospolis (ou Lydda) en Palestine.

Martyr Epicharis de Rome Commémoré le 27 septembre



Le sainte martyr Epicharis a vécu à Rome sous le règne de Dioclétien (284-305). Pour sa confession inébranlable du Christ comme Sauveur, ils l'ont soumise à des tortures : ils l'ont suspendue et ont déchiré son corps avec des crochets de fer, puis ils l'ont battue avec des râtaux de battage en étain. Le saint martyr pria, et un ange de Dieu frappa les tortionnaires. Puis Sainte Epicharis a été décapité.

Vénérable Ignace, abbé en Asie Mineure

Commémoré le 27 septembre

Saint Ignace vécut au Xe siècle en Cappadoce, et dès sa jeunesse il fut consacré par ses parents à Dieu. Arrivé à l'âge de la maturité, il accepta le monachisme et fut bientôt ordonné au saint sacerdoce.

Plus tard, saint Ignace a été nommé higoumène d'un monastère du Sauveur, appelé "Deep River", près de Constantinople. Saint Ignace s'occupa du monastère, embellissant les églises et faisant une enceinte pour le monastère. Saint Ignace est mort dans la ville d'Amoreia en l'an 975. Ses reliques ont été découvertes après une longue période de temps et se sont avérées intactes.

Saint Flavien, archevêque d'Antioche

Commémoré le 27 septembre

Saint Flavien, archevêque d'Antioche, était un contemporain de saint Jean Chrysostome. Il tenta d'obtenir de l'empereur Théodose (379-395) le pardon des citoyens d'Antioche, qui avaient provoqué la colère de l'empereur en détruisant sa statue. La mort de saint Flavien fut paisible et sans maladie. Il est également commémoré le 16 février.

Nouveau Martyr Aquiline

Commémoré le 27 septembre

Sainte Aquilina (Akylina), la vierge martyre du Christ, était la fille de parents pieux qui vivaient dans le village de Zagliberi, Thessalonique dans le diocèse de Saint Ardamerios.

Un jour, son père s'est disputé avec un voisin turc (car Turcs et chrétiens vivaient ensemble dans ce village) et a frappé le Turc, le tuant. Les autorités l'ont saisi et l'ont amené au pacha de Thessalonique pour être exécuté pour son crime. Craignant la mort, le malheureux s'est converti à l'islam pour sauver sa vie. Saint Aquilina était encore un bébé au sein de sa mère lorsque cela s'est produit. La mère du saint est restée chrétienne et elle a encouragé sa fille à adhérer à la foi chrétienne et à ne pas renier le Christ.

Au bout d'un certain temps, les Turcs ont fait pression sur le père d'Aquilina pour qu'elle devienne également musulmane. Il a dit : « Ne t'inquiète pas pour ma fille, je vais m'occuper d'elle. Je la forcerai à se convertir à l'islam en temps voulu.

Lorsque sainte Aquiline avait dix-huit ans, les Turcs ont exhorté son père à convertir sa fille à leur foi. Il lui dit : « Les autres Turcs me disent qu'il faut que tu deviennes musulmane tôt ou tard. Faites-le un

jour plus tôt pour qu'ils arrêtent de m'embêter. "

Elle a répondu avec beaucoup de courage : « Je ne renierai jamais le Seigneur Jésus-Christ, qui est mort sur la Croix pour nous. Je suis prêt à endurer les tortures, et même la mort, pour l'amour de mon Christ.

Voyant qu'elle ne changerait pas d'avis, son père alla voir les Turcs et leur dit : « Je ne suis pas en mesure de persuader ma fille de devenir musulmane, vous pouvez donc faire d'elle ce que vous voulez.

En entendant cela, les Turcs se sont mis en colère et ont envoyé des serviteurs pour arrêter la jeune fille. Lorsque la mère de la sainte les vit s'emparer de sa fille, elle l'encouragea à rester ferme dans la confession du Christ et à être courageuse face aux tourments qu'elle allait endurer.

Aquilina répondit : « C'est mon intention, Mère. Que Dieu m'aide. Prier pour moi. "

Puis ils se dirent adieu avec beaucoup de larmes et de lamentations. Les serviteurs ont attaché Aquilina avec des cordes et l'ont amenée au juge. Sa mère les suivit, mais les serviteurs lui fermèrent la porte au nez et la laissèrent debout dans la cour. Sainte Aquiline a été emmenée à l'intérieur pour comparaître devant le juge, et sa mère est rentrée chez elle pour attendre le résultat.

Le juge lui a demandé : « Voulez-vous devenir musulmane, imbécile ?

Elle a répondu : "Non, je ne renierai jamais ma Foi ou mon Maître Christ. "

En entendant ces choses, le juge se mit en colère et ordonna que la sainte soit dépouillée de ses vêtements, la laissant dans sa chemise. Puis il leur ordonna de l'attacher à un pilier et de la battre avec des bâtons, et ce fut fait. Deux serviteurs l'ont battue pendant

longtemps, mais Saint Aquilina a enduré ses souffrances avec beaucoup de courage.

Puis, une fois de plus, le saint fut amené devant le juge et les autres Turcs. Ils ont commencé à la flatter, lui promettant beaucoup de choses. Ils lui offraient même des cadeaux, si seulement elle reniait sa foi chrétienne, mais elle considérait les richesses terrestres comme sans valeur. Un homme important parmi eux, plus audacieux que les autres, lui dit : « Deviens musulmane, Aquilina, et je te marierai à mon fils.

Le martyr du Christ a répondu : « Que le diable vous prenne, vous et votre fils.

Quand les Turcs entendirent cela, ils furent furieux et ligotèrent la sainte comme auparavant, la battant longuement. Puis elle a été déliée et interrogée une troisième fois.

Depuis qu'Aquilina avait reçu tant de coups de fouet, sa chemise était déchirée en lambeaux et ne la couvrait plus. Le juge a dit : « Espèce d'imbécile ! N'avez-vous pas honte d'apparaître nu devant tant de gens ? Deviens musulman, ou je te brise les os un à un.

La sainte vierge répondit : « Qu'est-ce que je pourrais vouloir de votre foi ? Pourquoi devrais-je renier le Christ ?

Les Turcs étaient furieux, et cette fois ils battirent la sainte si impitoyablement qu'ils la laissèrent pour morte. La terre était saturée de son sang et des morceaux de sa chair tombaient par terre. Enfin, ils l'ont déliée et l'ont donnée à un certain chrétien qui se trouvait à cet endroit, et il l'a amenée à la maison de sa mère.

Quand sa mère a vu que sa fille était presque morte, elle l'a embrassée et lui a demandé : « Qu'as-tu fait, mon enfant ?

La martyre ouvrit les yeux avec difficulté et dit : "Voici, j'ai

conservé la confession de ma foi, comme nous en étions convenus. "

Alors qu'elle parlait à sa mère, sainte Aquiline remit son âme pure entre les mains de Dieu et reçut la couronne impérissable du martyr le 27 septembre 1764.

Sur le chemin du cimetière, les saintes reliques de saint Aquilin dégageaient un parfum merveilleux qui remplissait tout le chemin. Cette nuit-là, une lumière céleste a brillé sur sa tombe comme une étoile brillante, et les chrétiens qui en ont été témoins ont glorifié Dieu.

Saint Anthime le Géorgien Commémoré le 27 septembre



Saint Anthimus est né en Géorgie et ses parents s'appelaient John et Mary. L'enfant a reçu le nom d'Andrew lors du baptême et ses parents l'ont élevé en tant que chrétien orthodoxe.

Andrew a été capturé par les Turcs qui ont envahi la Géorgie quand il était jeune, et il était l'un des nombreux qui ont été réduits en esclavage à Constantinople. Là, il a appris à parler grec, arabe et turc, et est également devenu habile dans la sculpture sur bois, la broderie et la peinture. Après quelques années comme esclave, Andrew s'est échappé et s'est réfugié au Patriarcat œcuménique.

Vers 1690, André fut invité en Valachie par le prince Constantin Brancoveanu (16 août), qui avait entendu parler de ses talents. Au bout d'un an environ, il devint moine et reçut le nom d'Anthimus. Plus tard, il fut ordonné au saint sacerdoce. Il a été nommé

responsable de l'imprimerie royale à Bucarest et a ensuite créé une imprimerie dans le monastère de Snagov. Le monastère a imprimé soixante-trois livres en roumain, grec, arabe et géorgien. Saint Anthime est l'auteur de trente-huit d'entre eux. Il a été choisi pour être l'higoumène de Snagov en 1696.

Le saint a été consacré évêque de Rimnicu-Vilcea en 1705, et trois ans plus tard, il a été nommé métropolite de Valachie. En tant que métropolite, il a créé des écoles pour les enfants pauvres et construit des églises et des monastères. Depuis qu'il était sculpteur sur bois, il a utilisé son talent pour embellir de nombreuses églises.

Saint Anthime était un pasteur zélé qui satisfaisait la soif de connaissances spirituelles de son troupeau. Prêchant en langue roumaine, il leur enseigna les vérités salvatrices de l'orthodoxie et prononça des paroles d'encouragement et de consolation. Ses livres et sermons édifiants font partie de l'héritage spirituel de l'Église orthodoxe roumaine.

Le métropolite Anthimus a été arrêté par les Turcs en 1716 et condamné à l'exil au monastère Sainte-Catherine sur le mont Sinaï, mais il n'est jamais arrivé à destination. Le 27 septembre 1716, il est tué par les soldats qui l'escortent. Ils ont coupé son corps en petits morceaux et les ont jetés dans la rivière Tungia, au sud du Danube. Ainsi, le fidèle serviteur du Christ a reçu la couronne du martyr. Saint Anthime était un vrai berger de son troupeau et un père pour son clergé. Il a été glorifié par l'Église orthodoxe de Roumanie en 1992.